

Feux

Rudimentaire - La Fiancée des Landes - Forces

d'August Stramm

mise en scène de Daniel Jeanneteau
et Marie-Christine Soma

© ELISABETH CARECCHIO

Cité Internationale du 27 novembre au 20 décembre 2008

Édito

Trois pièces, trois sujets, trois styles. *Rudimentaire*, ou l'histoire noire et réaliste d'un couple qui lutte pour sa survie. *La Fiancée des landes*, conte onirique, poétique et symboliste. *Forces*, drame bourgeois à la subtilité cruelle et cinglante. Pourquoi avoir réuni ces trois pièces d'August Stramm sous la forme d'un triptyque ?

L'unité est d'abord celle d'un geste d'écriture : ces trois textes ont été écrits presque en même temps, dans la boue et l'urgence, sur le front, pendant la première guerre mondiale. Et c'est précisément la guerre qui fait la véritable unité des trois « actes ». Pas la guerre sous les drapeaux, officielle et déclarée, mais la guerre larvée du quotidien : la guerre sordide, mesquine et grandiose que se livrent nos pulsions inconscientes et qui fait la trame de nos vies – banale et terrible.

C'est tout le sens de la quête esthétique de Stramm : faire jaillir, au détour de chaque réplique et de chaque geste, la vérité inconsciente des relations, qui fuse alors avec la violence subtile d'un éclat de rire ou un sanglot convulsif. Il en résulte un texte haché, clairsemé, mais extrêmement riche et dense, comme en témoigne l'abondance des didascalies.

Cette particularité confère une importance cruciale à la mise en scène et fait de ce théâtre un terrain d'étude privilégié pour les élèves. De plus, la diversité même des trois textes permet de dépasser les apparences formelles pour voir comment, par des moyens divers, l'auteur tente de saisir et de faire apparaître la même réalité humaine cachée.

Retrouvez sur ► <http://crdp.ac-paris.fr> l'ensemble des dossiers « Pièce (dé)montée »

Avant de voir le spectacle :
la représentation en appétit !

La découverte d'un auteur peu connu en France :
August Stramm [page 2]

« Feux » : un objet scénique original [page 3]

Une poétique des forces souterraines [page 3]

Après la représentation :
pistes de travail !

En introduction [page 6]

Un dispositif scénographique qui guide la perception [page 6]

La critique théâtrale [page 7]

Rebonds et résonances [page 8]

Annexes :

La découverte d'un auteur :
August Stramm [page 9]

Conversation avec Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma [page 11]

Extrait de la pièce Forces [page 13]

Planches de dessins réalisées par Dominique Reymond [page 16]

La presse à la création au Festival d'Avignon [page 17]

Avant de voir le spectacle

La représentation en appétit !

L'originalité de ce spectacle repose tout d'abord sur sa structure en triptyque, conçu comme une traversée de l'univers théâtral d'August Stramm (1874-1915), auteur allemand jusqu'à présent très peu connu en France. Ce projet mené par deux metteurs en scène, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, est né de la découverte de cette écriture

étonnamment moderne, bien que son auteur ait vécu au début du XX^e siècle.

Nous proposons donc d'aborder ce spectacle en interrogeant cette écriture déroutante du double point de vue de sa mise en scène (la création d'un objet théâtral original) et du jeu (les difficultés rencontrées par l'acteur).



© ELISABETH CARECCHIO

LA DÉCOUVERTE D'UN AUTEUR PEU CONNU EN FRANCE = AUGUST STRAMM

Activité de recherches

Cette première étape peut être faite en collaboration avec le professeur d'allemand et le documentaliste.

→ **Partir de la biographie d'August Stramm et de la présentation du projet des metteurs en scène (annexe 1) et approfondir les informations données par des recherches au CDI et sur Internet pour préparer un exposé sur le parcours artistique et biographique de cet écrivain étonnant.**

→ **Quels sont les trois courants artistiques traversés par les trois pièces ?**

Là aussi, il conviendra de mener un travail de recherches au CDI pour mettre en lumière ce qui caractérise ces différents mouvements que les élèves pourront confronter à la lecture des

lettres envoyées du Front (annexe 1). Peut-être serait-il intéressant aussi pour des élèves lors de leurs recherches sur le naturalisme, l'expressionnisme et le symbolisme de leur montrer que ces mouvements n'ont pas existé seulement en littérature ou dans le théâtre, mais que ces mouvements sont très vivants en peinture, et au cinéma, notamment, pour qu'ils puissent mieux saisir l'originalité du travail de *Feux*, ses écarts et ses sources d'inspiration.

Le Naturalisme (*Rudimentaire*) ; Le Symbolisme (*La Fiancée des landes*) ; l'Expressionnisme (*Forces*).

Ce triptyque se présente donc comme une traversée de trois univers littéraires très différents les uns des autres. Il conviendra donc d'interroger à présent le projet théâtral des metteurs en scène : comment conçoivent-ils ce « parcours » ?

« FEUX » = UN OBJET SCÉNIQUE ORIGINAL

Le titre du spectacle

« Feux », réunit trois pièces courtes de A. Stramm : *Rudimentaire*, *La Fiancée des landes*, *Forces*, écrites entre 1912 et 1915.

→ **Comprendre le projet dramaturgique qui réunit trois pièces très différentes en une représentation théâtrale.**

« Le théâtre est un feu : il brûle le temps de la représentation, son combustible c'est lui-même ». Romeo Castellucci¹

Activités de réflexion

→ **À partir de l'entretien avec les metteurs en scène Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma (annexe 2), amener les élèves à comprendre et expliquer le projet dramaturgique. En dégager le travail du metteur en scène dans son rapport à l'œuvre littéraire. Demander aux élèves de préciser son rôle et de proposer alors une définition du « metteur en scène ».**

→ **Aborder le travail artistique du double point de vue de la mise en scène et du jeu.**

La troisième étape de notre approche propose d'entrer dans la problématique esthétique de ces œuvres à la scène.



© ELISABETH CARECCHIO

UNE POÉTIQUE DES FORCES SOUTERRAINES = LE TRAVAIL DE MISE EN SCÈNE DE DANIEL JEANNETEAU ET MARIE-CHRISTINE SOMA

Activité : le projet dramaturgique et la question de sa forme théâtrale (la représentation)

→ **Proposer aux élèves de formuler ce qui a motivé le choix de ce travail scénique, à partir de la présentation du projet par les metteurs en scène (annexe 1).**

« Une étude de comportement des humains en situation de conflit émotionnel, dans un dispositif d'écriture qui révèle tout l'involontaire de nos gestes, tout l'inconscient de nos paroles... », l'intention est confirmée dans l'entretien (annexe 2).

1. Propos du metteur en scène italien, artiste associé du Festival d'Avignon 2008, retranscrit in *Conversation*, P.O.L., 2008, p. 74.

Exploration des pulsions qui régissent les actions humaines

Il s'agit, ici, de mettre en regard des théories développées par Henri Laborit² et un extrait de la pièce *Forces*.

→ Confronter la phrase du professeur H. Laborit (qui ouvre le film *Mon Oncle d'Amérique*³ d'Alain Resnais) au projet des metteurs en scène : « La seule raison d'être d'un être, c'est d'être, c'est-à-dire de se maintenir en vie, sans cela il n'y aurait pas d'être ». Comment les élèves comprennent-ils cette phrase ? Qu'est-ce que cela évoque pour eux ?

On peut évoquer, par exemple, la pulsion vitale, l'assouvissement des désirs, la loi du plus fort, etc.

→ Quelles hypothèses proposent-ils pour diriger le jeu des acteurs ?

Lecture à haute voix de la première séquence de *Forces* (annexe 3)

Nous conseillons de distribuer les didascalies propres à chaque personnage à autant de lecteurs distincts, ce qui formera des binômes (le personnage et ses didascalies).

→ Ont-ils eu du mal à comprendre ce dont il est question ? Expliquer ce qui « gêne » la compréhension. Qu'est-ce que l'auteur – par cette écriture – a-t-il voulu traduire ?

On revient ici à l'idée de « pulsion ».

Interrogation sur le jeu

→ Comment rendre compréhensible cette séquence pour le spectateur ?

Toute écriture théâtrale pose la question de sa mise en œuvre scénique. La difficulté réside ici dans l'effort à fournir pour « visualiser » les actions. L'acteur se demande avant tout ce qu'il doit jouer et comment le jouer.

Activité : se mettre à la place de l'acteur pour construire une trajectoire de jeu

→ Mettre « à plat » les didascalies, en proposer un synopsis pour rendre plus claires les actions scéniques.

→ Dégager tout d'abord les deux couples, celui qui « reçoit » ELLE/voix d'HOMME qui devient LUI) et les « amis », (entendus d'abord en « off » : VOIX DE FEMME et VOIX D'AMI).

→ Situer l'espace (intérieur/extérieur), le point de vue adopté (l'appartement dont on perçoit les bruits du jardin par une fenêtre).

Les acteurs de *Forces* ont été confrontés à ces difficultés ; l'actrice Dominique Reymond, (qui interprète ELLE), a ressenti la nécessité de passer par le dessin pour comprendre ce qu'elle avait à jouer : elle a donc réalisé une sorte de *story board* pour y voir plus clair (annexe 4).

2. C'est avec son livre *La Nouvelle grille* (1974) qu'il fit connaître ses idées sur la biologie comportementale au grand public. Ses travaux sur le conditionnement sont à la base du film *Mon oncle d'Amérique* d'Alain Resnais en 1980. Il fait montre de l'expérience scientifique sur des rats qui l'a amené à développer le concept d'« Inhibition de l'action » et qui explique dans quelles conditions de stress des rats isolés somatisent (ulcères).

3. Film sur lequel les metteurs en scène se sont également appuyés pour construire le travail avec les acteurs.



Activité : confrontation du texte de la première séquence de *Forces* avec les planches de Dominique Raymond

- Repérer sur ces feuilles de travail les éléments du texte, les didascalies (feuilles ; accessoires, etc.), les onomatopées et les indications de jeu – qui relèvent, elles, de la mise en scène du spectacle.
- Les élèves reconnaissent-ils la partition textuelle ? Qu'est-ce qui domine dans ces dessins ? (les indications de jeu).
- Expliquer en quoi cet « outil » de travail peut-être utile dans le cas de cette pièce.

Interrogation sur le sens de cette séquence

Celui-ci ne se révélera que dans l'espace du jeu.

- Proposer une nouvelle interprétation en situation de jeu (c'est-à-dire en respectant les didascalies). Qu'est-ce qui se joue entre les personnages ? Déterminer les élans qui les motivent. Peut-on émettre des hypothèses sur ce qui va suivre ?
- En quoi peut-on dire que ces personnages (et notamment ELLE) sont agis par des forces pulsionnelles contradictoires ?
- Comment interpréter le titre-même de la pièce ?

Mise en perspective de ces « forces » qui circulent de personnages en personnages



© ELISABETH CARECCHIO

Daniel Jeanneteau a confié s'être beaucoup intéressé au film d'Alain Resnais *Mon Oncle d'Amérique* dans le travail préparatoire de *Feux*. Ce film, qui retrace les trajectoires de trois personnages, fait intervenir en contrepoint l'éclairage du biologiste Henri Laborit, qui explique les mécanismes de l'agression dans le comportement humain.

Voir ce film (voir « Rebonds et résonances ») peut donc être une ouverture intéressante sur le travail souterrain mené par les metteurs en scène avec les acteurs.

Par ailleurs, ce qu'Alain Resnais réalise par le procédé du montage dans son film, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma l'injectent directement dans la mise en scène : ils construisent à travers cette forme de triptyque une circulation de résonances qui se répondent. Pour conclure cette approche « d'avant la représentation », et préparer la venue au théâtre, on pourra demander aux élèves d'être attentifs à la question de l'hétérogénéité de l'écriture et sa représentation scénique : comment la mise en scène, en passant par la scénographie et le jeu des acteurs, va construire, à partir de trois univers si différents, la cohérence d'une représentation ?